

Evaluation de la présence des médicaments homéopathiques dans des pharmacies privées de la banlieue de Dakar.**Evaluation of homeopathic medicines presence in private pharmacies in Dakar suburbs.**

Fall Ahmedou Bamba Koueimel, Malou Séraphin, Diallo Saer, Thioune Oumar

Laboratoire de pharmacie galénique, Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Auteur correspondant : Fall Ahmedou Bamba Koueimel (bambakoueimel@gmail.com)

Reçu le 23 décembre 2022, accepté le 01 octobre 2023 et publié le 16 novembre 2023

Cet article est distribué suivant les termes et les conditions de la licence CC-BY

(<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>)

Résumé

La mise sur le marché des médicaments homéopathiques, dont l'efficacité est contestée, mérite réflexion dans les pays peinant à couvrir les besoins de santé essentiels. Leur présence dans un segment du secteur pharmaceutique au Sénégal est évaluée dans cette étude. Une fiche d'enquête a été renseignée lors d'entretiens avec les personnels de pharmacies de quatre localités de la banlieue dakaroise. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse descriptive et comparative. Sur 100 établissements sollicités, ont collaboré 20 à Guédiawaye (GDW), 15 à Hann Bel Air (HBA), 17 aux Parcelles assainies (PA) et 20 à Pikine (PKN). Si aucune activité de préparation n'a été notée, des spécialités homéopathiques, provenant pour 81,42% de fournisseurs locaux, étaient disponibles dans 70% des officines de à GDW ; 66,67% de HBA ; 35,29% des PA et 40% de PKN. Tenant compte de la forme, du dosage et du conditionnement, 46 formes solides, 32 formes liquides et 12 formes semi-solides ont été recensées ; avec par ordre de fréquence décroissante les comprimés (73,9%), les sirops (65,6%), les crèmes (58,3%), les pommades (41,7%) et les granules (23,9%). Ces produits représentaient une part infime ou, au mieux, moins de 1 % du chiffre d'affaires pour 92,1% des officines, entre 1 et 5 % pour les autres. Bien que faible en volume et en valeur, la présence des médicaments homéopathiques est observée dans la majorité des établissements ayant collaboré. La cohérence de leur mise sur le marché est contestable en l'absence de praticiens spécialisés et de contrôles appropriés.

Mots clés : médicaments homéopathiques, présence, officines, Dakar-banlieue

Abstract

The marketing of homeopathic medicines whose effectiveness is disputed deserves consideration in countries struggling to cover essential health needs. Their presence in a segment of the pharmaceutical sector in Senegal is assessed in this study. A survey form was completed during interviews with pharmacy staff from four localities in the suburbs of Dakar and the data was subjected to a descriptive and comparative analysis. Out of 100 establishments contacted collaboration was obtained from 20 in Guédiawaye (GDW), 15 in Hann Bel Air (HBA), 17 in Parcelles Assainies (PA) and 20 in Pikine (PKN). Although no preparation activity was noted, homeopathic specialties, 81.42% of which came from local suppliers, were available in 70% of pharmacies in Guédiawaye; 66.67% of Hann Bel Air; 35.29% of Parcelles Assainies and 40% of Pikine. Considering the form, the dosage and the packaging, 46 solid forms, 32 liquid forms and 12 semisolid forms were thus identified and classified in decreasing frequency: tablets (73.9%), syrups (65.6%), creams (58.3%), ointments (41.7%) and granules (23.9%). These products represent a tiny part at less than 1% of turnover for 92.1% of pharmacies, between 1 and 5% for the others. Although low in volume and value, the presence of homeopathic medicines is observed in the majority of establishments that have collaborated. The consistency of their marketing is questionable in the absence of specialized practitioners and appropriate controls

Keywords: homeopathic medicines, presence, pharmacies, Dakar suburbs

1. Introduction

L'homéopathie, dont la genèse remonte au XVIII^e siècle avec Samuel Hahnemann [1], est une méthode thérapeutique fondée sur trois postulats dont la loi de similitude, principe fondateur, stipule que des substances provoquant, à fortes doses, les symptômes d'une maladie chez un sujet sain sont censés les guérir avec de faibles doses chez le sujet malade. Cette loi permet de définir l'homéopathie comme la médecine des semblables. Elle est associée à la loi de l'infinitésimal qui indique l'utilisation de faibles doses résultant de dilutions élevées et à la loi de l'individualisation qui considère chaque sujet dans sa globalité comme un individu unique, à nul autre semblable [2, 3].

Faute d'évidences scientifiques quant à son efficacité thérapeutique, cet art médical fait débat et soulève bien des passions entre ses ardents promoteurs convaincus de son efficacité [4, 5, 6, 7, 8] et ses pourfendeurs acharnés à prouver le contraire [9, 10, 11, 12, 13].

Dans ce contexte beaucoup de pays ont restreint, voire aboli, le remboursement des médicaments homéopathiques [14, 15, 16]. Se pose dès lors la problématique de la pertinence de leur présence dans le circuit pharmaceutique de pays comme le Sénégal préoccupés par l'accessibilité des produits de base pour des pathologies endémiques.

La présente étude a pour objectif de faire le point sur la disponibilité et la dispensation des médicaments homéopathiques dans des pharmacies de zones urbaines et périurbaines de Dakar à savoir: Guédiawaye (GDW), Hann Bel Air (HBA), Parcelles Assainies (PA) et Pikine (PKN). Elle vient compléter une étude qui a concerné des officines Dakar-centre, des quartiers résidentiels et le voisinage immédiats de structures sanitaires de référence [17].

2. Matériel et méthodes

Les établissements inclus dans l'étude ont été choisis en considération de leur localisation géographique, de la densité de la population environnante et de la proximité de structures sanitaires de référence. Ils sont situés dans quatre localités que sont : Guédiawaye Parcelles assainies et Pikine sont des agglomérations souvent qualifiées de « villes dortoirs » avec des quartiers à forte densité humaine fortement avec des résidents, généralement à faible niveau de revenus. Hann Bel Air, zone tampon entre la banlieue et le centre-ville de Dakar, est un quartier résidentiel très prisé des classes à revenu moyen ou élevé et abritant de nombreuses infrastructures industrielles et commerciales.

Un questionnaire d'enquête comportant les différentes rubriques relatives aux informations à collecter a été élaboré. Des visites et des entretiens planifiés de concert entre les personnels des établissements ciblés et l'enquêteur ont permis de définir les objectifs de l'étude et d'expliquer la procédure de renseignement du formulaire.

Les pharmaciens, titulaires des officines et/ou leurs suppléants ont été interrogés sur le contenu du questionnaire, à savoir : la disponibilité ou non de médicaments homéopathiques dans leurs structures, l'existence d'une activité de préparation, les sources d'approvisionnement, les mouvements des stocks et la part des produits homéopathiques dans leurs chiffres d'affaire.

L'expression des résultats consiste en une analyse descriptive et comparative des réponses enregistrées dans chaque zone : Guédiawaye (GDW), Hann Bel Air (HBA), Parcelles Assainies (PA) et Pikine (PKN) et pour la globalité de l'étude (EG). Les données sont évaluées en valeurs absolues et/ou en pourcentages du nombre d'établissements détenant des produits homéopathiques.

3. Résultats

Les officines de pharmacie visées étaient au nombre de 100 ainsi localisées dans les quatre zones : 30 à Guédiawaye, 15 à Hann-Bel Air, 30 à Pikine et 25 aux Parcelles Assainies. Parmi ces établissements, ont collaboré ; 20 à Guédiawaye, 15 à Hann Bel Air, 17 aux Parcelles assainies et 20 à Pikine ((Figure 1).

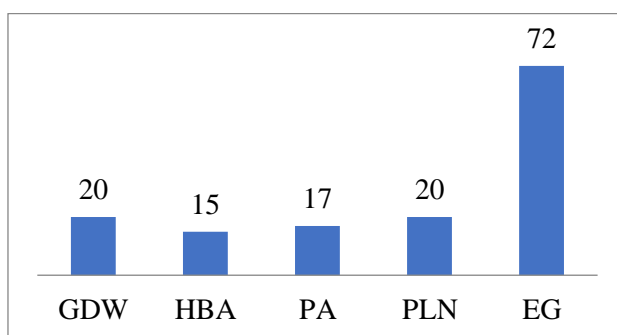


Figure 1 : Nombre d’officines ayant collaboré selon les localités (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

Trente-huit officines disposaient de produits homéopathiques. Aucune parmi elles ne réalisait des préparations. Les taux de disponibilité enregistrés étaient : 70% à Guédiawaye, 66,67% à Hann Bel Air, 35,29% aux Parcelles Assainies et 40% à Pikine (Figure 2).

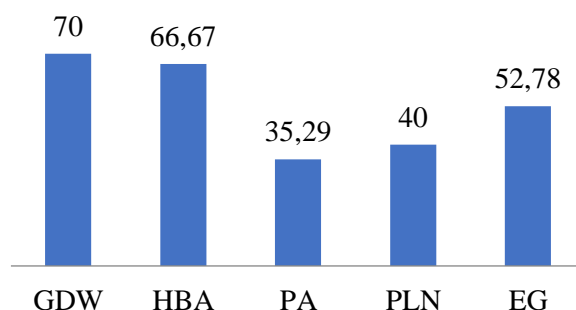


Figure 2 : Disponibilité de produits homéopathiques évaluée en % du nombre d’officines (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

Les médicaments homéopathiques détenus dans 81,42% des officines provenaient, pour l’essentiel de fournisseurs locaux : Cophase, Laborex, Sodipharm, Sogen, Ecopharm et Duopharm, dans l’ordre décroissant de l’importance: des pourcentages de leur couverture des besoins des officines. Un très faible taux d’importations directes par les officines, à hauteur de 18,42 % est noté (Tableau 1 et Figure 3).

Tableau 1: Fournisseurs et couverture des besoins exprimée en % du nombre d’officines (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

Fournisseurs	GDW	HBA	PA	PKN	EG
Cophase	85,71	90	100	100	92,10
Duopharm	0	10	0	0	2,63
Ecopharm	14,29	0	0	0	5,26
Laborex	100	60	100	75	84,21
Sodipharm	64,29	70	83,33	62,5	68,42
Sogen	28,57	0	66,67	0	21,05
Importation Asie	0	0	0	12,5	2,63
Importation Europe	7,14	0	0	62,5	15,79

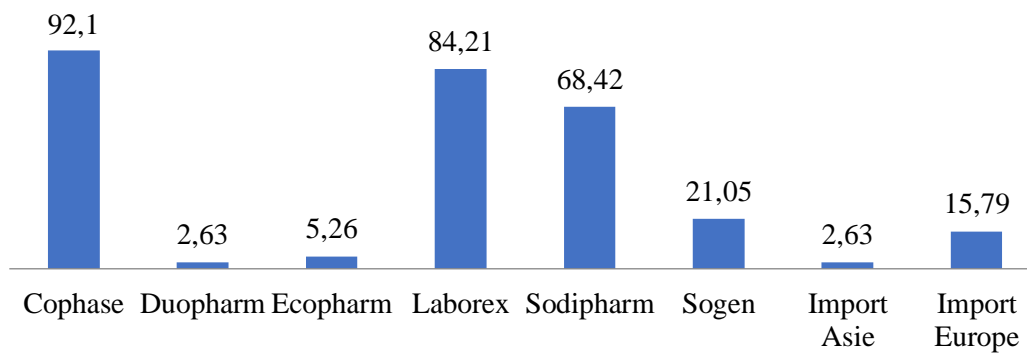


Figure 3 : Parts des fournisseurs locaux et des importations directes dans les approvisionnements

S’agissant du nombre d’approvisionnement sur une période, le tableau 2 montre que toutes les officines se ravitaillent au moins une fois par semaine.

Tableau 2 : Fréquence des approvisionnements par semaine (%) (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

	GDW	HBA	PA	PKN	EG
Aucun	0	0	0	0	0
A la demande	0	0	0	5	1,39
Moins de 5	50	53,33	23,53	5	40,28
Plus de 5	20	13,33	11,76	05	12,5

Le recensement de tous les médicaments homéopathiques disponibles dans les officines, tenant compte de la forme, du dosage et du conditionnement montre que les formes solides sont les plus représentées, au nombre de 46 suivies des formes liquides avec un nombre de 32 devant les formes semi soldes pour lesquelles 12 ont été dénombrées (Tableau 3). La figure 4 indique le détail des pourcentages respectifs évalués pour les différentes formes.

Tableau 3 : Répartition des produits selon la forme (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

Formes	GDW	HBA	PA	PKN	EG
Liquides	16	5	4	7	32
Semi soldes	5	2	0	5	12
Solides	17	14	7	8	46

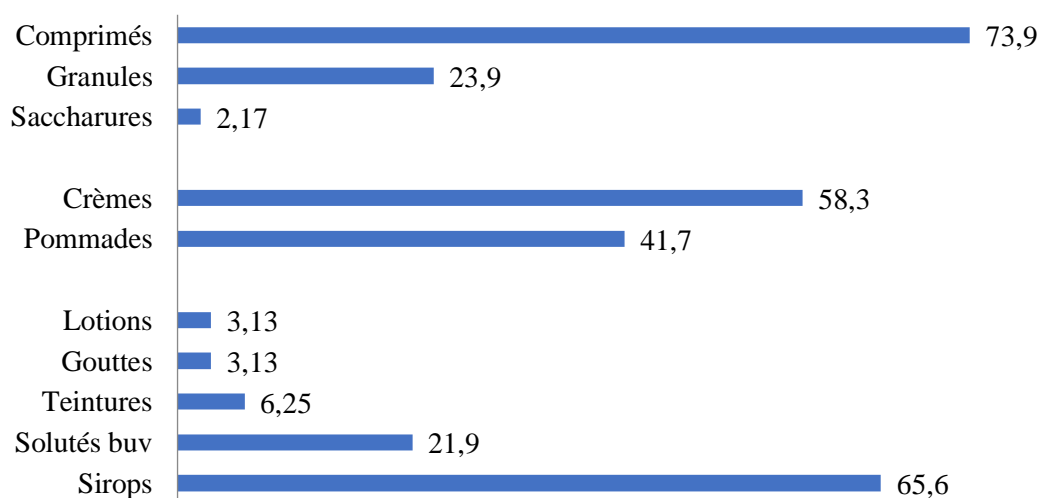


Figure 4 : Répartition, des formes homéopathiques en pourcentages, selon leur nombre

Le tableau 4 indique les données de récurrence des ruptures observées et exprimées en pourcentages du nombre d'établissements selon les zones ciblées par l'étude.

Tableau 4 : Fréquence des ruptures en % du nombre d'officines. (GDW= Guédiawaye, HBA = Hann Bel Air, PA = Parcelles Assainies, PKN = Pikine, EG = Enquête globale)

	GDW	HBA	PA	PKN	EG
Souvent	10	6,67	11,76	0	6,94
Parfois	5	0	17,65	35	41,67
Jamais	5	0	5,88	5	4,17

La figure 5 indique l'estimation de la part que représente la vente des produits homéopathiques dans le chiffre d'affaire qui se situe à moins 1% pour 92,1% et entre 1 et 5 % pour 7,9% des officines.

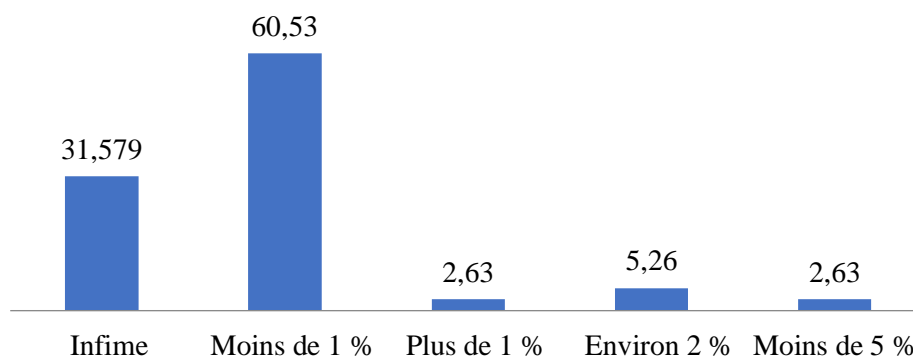


Figure 5 : Part des produits homéopathiques, en %, du chiffre d'affaires des officines

4. Discussion

Avec 72 % de taux de collaboration l'enquête a bénéficié d'un nombre conséquent de réponses. La zone à Hann Bel Air a eu le plus fort pourcentage de participation (100 %) suivie de Pikine, Guédiawaye et des Parcelles assainies 80%, 66,67% et 56,67%, respectivement (Figure 1).

La présence des médicaments homéopathiques dans 52,9 % des officines, si elle n'est pas élevée quantitativement en volume, est plutôt importante du point de vue de la répartition dans les différentes zones, allant de 35,29 % à 70 % et de la diversité des formes pharmaceutiques recensées (Figure 2).

Les données relatives à l'approvisionnement montrent que celui-ci est assuré essentiellement par les grossistes répartiteurs locaux, à hauteur de 81,58% de couverture des besoins des officines. Un examen détaillé de ces données permet de noter que Cophase (92,10%), Laborex (84,21%), Sodipharm (68,42%) se placent largement en tête avec une activité embrassant toutes les zones avec un important pourcentage d'établissements ravitaillés: 85,71% à 100% pour Cophase, 60% à 100% pour Laborex et 64,29% à 83,33 pour Sodipharm (Tableau 1 et Figure 3). Ses trois grossistes qui concentrent l'essentiel des approvisionnements, sont suivis à bonne longueur de Sogen (21,05%) qui opère à Guédiawaye et aux Parcelles assainies, Ecopharm (5,26%) dont la couverture est limitée à la zone de Guédiawaye et Duopharm (2,63%) Hann Bel Air (Tableau 1).

A ce quasi-monopole d'occupation du marché s'ajoute un faible taux de présence des importations directes provenant d'Europe ou d'Asie et qui couvrent, respectivement, 18,52% et 2,63% des officines ; ces importations directes sont opérées par 6 établissements localisées à Pikine et 1 à Guédiawaye (Tableau 1).

Lors d'une étude similaire menée auprès d'officines implantées au voisinage de structures sanitaires de référence, dans le quartier des affaires et dans des zones résidentielles dont les habitants sont potentiellement à revenus élevés Bailly [17] a observé des résultats comparables liés à la couverture des approvisionnements assurée par les différents fournisseurs, avec cependant une plus grande différence entre la Cophase et de Laborex et un pourcentage moindre pour les importations.

L'estimation du nombre d'approvisionnements montre que toutes les officines se ravitaillent au moins une fois par semaine ce qui supposerait un renouvellement régulier des stocks et traduirait donc une consommation courante des produits homéopathiques (Tableau 2).

S'agissant des formes pharmaceutiques une substance donnée est comptabilisée autant de fois qu'il y aura des formes, des dosages ou des conditionnements différents. Cette option a permis de mettre en évidence la présence des formes liquides, semi solides et solides dans toutes les zones de l'enquête à l'exception notable de la localité des Parcelles Assainies où aucune forme semi solide n'a été répertoriée. Les comprimés (73,9%), les sirops (65,6%), les crèmes (58,3%), les pommades (41,7%) et les granules (23,9%) sont les formes les plus fréquemment rencontrées en pourcentage du nombre total de préparations recensées (Tableau 3, Figure 4).

L'évaluation de la récurrence des ruptures montre que celles-ci ne sont pas fréquentes, signe soit d'un bon suivi des stocks ou d'une absence de sorties ce qui viendrait contredire l'hypothèse d'un bon turnover (Tableau 4).

L'évaluation de la représentation en valeur des produits homéopathiques dans le chiffre d'affaires des officines a été le volet le moins évident à renseigner en raison de l'imprécision des réponses, reflet probable d'un manque de maîtrise des outils de gestion analytique. Il ressort que si l'écrasante majorité des 38 officines (92,1%) enregistre une très faible incidence estimée à moins de 1 % de la part des produits homéopathiques dans leur chiffre d'affaires ;31,79 % la jugeant infime sans autre précision. Il est à noter, toutefois, que 7,9 % l'évaluent entre 1 et 5 %, soit 2,63 % à plus de 1%, 5,26% à moins de 2% et 2,63 % à moins de 5%. (Figure 5).

Cette faible incidence des produits homéopathiques sur le chiffre d'affaires vient confirmer les observations issues d'une étude similaire menée dans la ville de Dakar ciblant le centre-ville, des zones résidentielles réputées à haut niveau de vie, des quartiers gravitant autour des grandes structures sanitaires de référence et une zone d'habitation aux caractéristiques assimilables à celle des agglomérations de la banlieue. Ladite étude a montré que 81% des officines l'estimaient à moins de 1 % et 3 % entre 2 et 5 %. Pour les autres fourchettes, un écart est noté avec 1 à 2 % pour 14 % des établissements et, surtout, 2 % qui évaluaient à plus de 5 % la part des produits homéopathiques dans leur chiffre d'affaire [17].

Conclusion

La présence des médicaments homéopathiques dans le circuit pharmaceutique au Sénégal est une réalité qui interpelle sous plusieurs rapports bien qu'ils représentent une faible portion en volume et en valeur des produits.

Au regard des objectifs de la politique pharmaceutique nationale, dans un contexte de grande préoccupation quant à la couverture des besoins élémentaires pour l'optimisation des soins primaires, le recours aux remèdes homéopathiques, de plus en plus exclus des mécanismes de remboursement dans les pays dits industrialisés, doit trouver sa justification par la démonstration de son efficacité qui reste problématique.

A cette difficulté à établir l'évidence de leur utilité s'ajoute l'absence de praticiens spécialisés tant pour la prescription que pour la délivrance sur conseil, autant de sources d'incohérences en ce qui concerne leur autorisation de mise sur le marché.

Une mise en cohérence des autorisations de mise sur le marché des médicaments homéopathiques avec les stratégies sanitaires nationales est de grande acuité pour concentrer les ressources, de plus en plus rares, vers les besoins essentiels. A titre indicatif en France, la Sécurité sociale a remboursé un montant de 55,7 millions d'euros pour les spécialités et 72,8 millions d'euros supplémentaires pour les préparations magistrales soit 0,69 % du total des remboursements consentis au titre de l'année 2016. Mais sur recommandations de la Commission de la Transparence de la Haute Autorité de santé, le taux de remboursement est passé de 30% à 15% en 2020, puis à 0% au 1er janvier 2021 [14, 15]. Ailleurs, en Europe, l'Allemagne, berceau de l'homéopathie, est dans une posture opposée au déremboursement. En Suisse l'homéopathie est prise en charge par l'Assurance maladie depuis 2012, après avoir été déremboursée quelques années plus tôt. En Belgique et aux Pays-Bas, le remboursement des médicaments homéopathiques n'étant pas prévu par la loi, des mutuelles y consentent partiellement ou totalement, sous réserve d'une prescription médicale. En Grande-Bretagne, le National Health Service a mis fin au remboursement de l'homéopathie en 2017 et il recommande aux médecins de ne plus en prescrire [16].

La présence des médicaments homéopathiques dans le circuit des médicaments de pays comme le Sénégal suscite bien des interrogations tant du point de vue de leur apport thérapeutique que de leur modalité d'utilisation compte tenu du fait que l'étude a montré que ces remèdes étaient délivrés sur conseil par le personnel ou sur prescription alors que les connaissances relatives à l'homéopathie notamment les sources des remèdes, la démarche diagnostique visant à déterminer la nature de la pathologie et du terrain indissociable du médicament à délivrer, étaient sommaires, sans aucune spécialisation ni pour les titulaires des officines ou leurs assistants ni pour les prescripteurs.

Références

1. Hahnemann S. « Organon der Heilkunst », Publié sous le titre « Organon der rationellen Heilkunde », Dresden, Leipzig (Arnold) 1810.
2. Sayous DJ. Le grand livre de l'homéopathie, Eyrolles, Paris 2^e éd., 2012
3. Verbois S. L'Esprit de l'homéopathie. Pour une médecine globale de la personne. Éd Fernand Lanore Paris, 2001.
4. Witt CM, Ludtke R, Willich SN. Homeopathic treatment of chronic headache (ICD-9: 784.0)--a prospective observational study with 2-year follow-up. *Forsch Komplementmed.* 2009;16(4):227-35.
5. Pilkington K, Kirkwood G, et al. Homeopathy for depression: a systematic review of the research evidence. *Homeopathy.* 2005;94(3):153-63. Scott S, Donald S 2009, [Evidence and simplicity: why we should reject homeopathy.](#) *Journal of Evaluation in Clinical Practice*, 16(2),.176-81
6. Clover A, Ratsey D. Homeopathic treatment of hot flushes: a pilot study. *Homeopathy.* 2002;91(2):75-9.
7. Thompson EA, Reilly D. The homeopathic approach to the treatment of symptoms of oestrogen withdrawal in breast cancer patients. A prospective observational study. *Homeopathy.* 2003;92(3):131-4.
8. Cucherat M, Haugh MC, et al. Evidence of clinical efficacy of homeopathy. A meta-analysis of clinical trials. HMRAG. Homeopathic Medicines Research Advisory Group. *Eur J Clin Pharmacol.* 2000;56(1):27-33.
9. Shang A, Huwiler-Müntener K, Nartey L, Jüni P, Dörig S, Sterne JAC, Pewsner D, Egger M. « Are the clinical effects of homeopathy placebo effects? Comparative study of placebo-controlled trials of homeopathy and allopathy », *The Lancet*, vol. 366, no 9487, 2005, 726–732
10. Brien S, Lachance L, et al. Homeopathy has clinical benefits in rheumatoid arthritis patients that are attributable to the consultation process but not the homeopathic remedy: a randomized controlled clinical trial. *Rheumatology (Oxford).* 2010.
11. Linde K, Clausius N, et al. Are the clinical effects of homeopathy placebo effects? A meta-analysis of placebo-controlled trials. *Lancet.* 1997;350(9081):834-43.
12. Bell IR. J Altern. All evidence is equal, but some evidence is more equal than others: can logic prevail over emotion in the homeopathy debate? *Complement Med.* 2005 Oct;11(5):763-9.
13. Baum M, Ernst E.. Should we maintain an open mind about homeopathy? *Am J Med.* 2009 Nov;122(11):973-4.
14. Breteau P. Que pèse l'homéopathie dans le marché du médicament en France? Disponible sur/ <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/05/22/que-pese-l-homeopathie-dans-le-marche-du-medicament-en-france>. Le Monde .fr, 22 mai 2018. Cité en octobre 2022.
15. Roy S. L'homéopathie ne sera plus remboursée à partir de 2021. <https://sante.lefigaro.fr/article/la-ministre-de-la-sante-obtient-la-fin-du-remboursement-de-l-homeopathie/#>. Le Figaro.fr. Publié le 09/07/2019. Consulté en octobre 2022.
16. Thuy-Diep N. Rembourser ou pas l'homéopathie : panorama d'une polémique européenne. Disponible sur : https://www.challenges.fr/entreprise/sante-et-pharmacie/rembourser-ou-pas-l-homeopathie-panorama-d-une-polemique-europeenne_678931. Challenges.fr. Publié le 15/07/2019. Consulté en octobre 2022.
17. Bailly P. Les médicaments homéopathiques au Sénégal: à propos d'une enquête menée auprès des officines de pharmacie privées du Département de Dakar. Thèse Doctorat d'État de Pharmacie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, n° 63, 2009.